

Section 10

LA HARAT : UN IMMEUBLE A VERANDAS

Ce modèle architectural se décline en immeubles de trois ou quatre étages portant des vérandas et communément appelés *harat* qui veut dire « immeuble ». Il est l'héritier direct à la fois de la maison aux trois baies dont il a d'ailleurs sonné le glas, et de la *wikalat*.

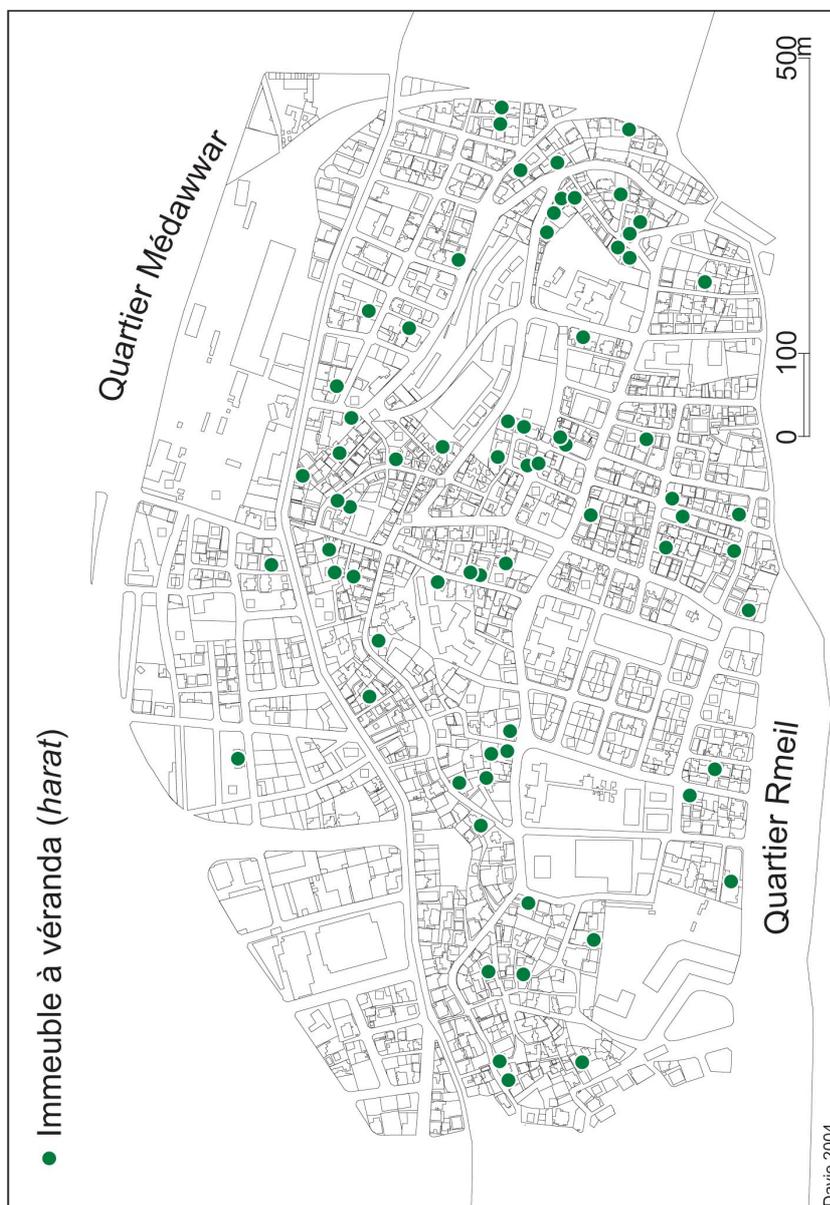
Cette typologie a commencé à se développer dans les années 1930, par l'utilisation d'un matériau nouveau, le béton, qui a permis non seulement de surélever les constructions, mais surtout d'élaborer des arcs et des motifs décoratifs de type différent des arcs brisés de la façade de la maison à trois baies. Elle est, en revanche, pareillement implantée dans un jardin privatif et bénéficie d'une structure intérieure, avec *liwan* et organisation symétrique des pièces par rapport au *dar*, le séjour.

La façade est habituellement orientée Nord. Elle s'ouvre sur l'extérieur par le biais de trois baies élégamment décorées surtout dans les styles Art nouveau et Art déco, mais quelquefois aussi mauresque ou baroque.

Ce qui particularise véritablement cet habitat est la véranda de la façade principale, qui a contribué à transformer le paysage urbain en changeant l'aspect extérieur des habitations. Ce système a aussi ingénieusement restitué, spécialement aux locataires des étages supérieurs qui n'ont pas accès à un jardin ou à une arrière-cour, la possibilité de rester dehors, ce qui est un besoin profond de la population autochtone. Cet espace extérieur fonctionne comme une pièce à l'air libre, ce qui n'est pas le cas de l'étroit balcon de la maison aux trois baies ou de la *wikalat*. Cela n'exclut pas la présence de balcons sur les autres façades de ce genre d'habitat ou de loggias associées à ses vérandas.

La véranda est en effet suffisamment large, pour permettre de s'y installer pour se reposer, accueillir ou vaquer à de petites tâches domestiques, tout en étant à l'abri du soleil ou des vents de direction sud-nord. Par rapport à l'entourage, la véranda donne aussi à voir et surtout à être vu.

À Rmeil-Médawwar, dans un quartier qui s'est développé à partir des années 1930, durant le Mandat français, le modèle de l'immeuble à vérandas prédomine, surtout dans la partie orientale qui s'est urbanisée en dernier. Il est généralement habité par une population aisée. Toutefois, beaucoup de ces immeubles ne furent pas complétés, ou ont été déclinés dans des versions sobres de la façade, sans doute par manque de moyens. Au plan esthétique, ces immeubles souffrent encore de rajouts de pièces ou d'étages supplémentaires en béton. Certaines sont défigurées du fait de l'obturation des vérandas, ou encore de l'adjonction de commerces en lieu et place du RDC.



Doc. 26 : Carte de localisation des immeubles à vérandas



Un immeuble à vérandas tardif



Des vérandas-loggias



Un immeuble à vérandas du début du Mandat français



Une autre version de l'immeuble à vérandas

Doc. 27 : Quatre exemples de l'immeuble à vérandas